



★ MUSÉE DU QUAI BRANLY  
là où dialoguent les cultures

## Installation L'ANATOMIE DES CHEFS-D'ŒUVRE

10/03/15 - 17/05/15

Mezzanine centrale - Atelier Martine Aublet

Concepteurs :

Olivia Bourrat, Sous-directrice pour la production culturelle et les publics du Louvre Abu Dhabi  
Christophe Moulhérat, Chargé d'analyses des collections au musée du quai Branly



Objet magique *nkisi kula* (Congo) et son image scannée

En moins d'une décennie, le développement des nouvelles technologies d'analyse et d'imagerie a considérablement modifié les approches vis-à-vis des objets patrimoniaux. Encore inimaginables il y a peu, ces nouveaux outils ouvrent sur « l'inaccessible » par la multiplication des échelles d'observations pour collecter les données, en surface comme en profondeur. Parmi les plus emblématiques, l'imagerie numérique 3D permet de pénétrer dans l'œuvre dans ses moindres détails. Elle ouvre des champs de recherche nouveaux qui transforment les métiers d'archéologue, d'anthropologue, d'historien de l'art ou de restaurateur.

Le musée du quai Branly est le premier musée au monde à s'être doté de son propre système de traitement d'images numériques 3D évolutif et dédié à l'investigation des œuvres d'art. Avec l'installation *L'ANATOMIE DES CHEFS-D'ŒUVRE*, il propose de s'initier aux applications de ces nouvelles technologies dans la recherche et la restauration des œuvres et de découvrir les surprenants résultats de ces nouvelles analyses.

*Les installations de l'Atelier Martine Aublet sont conçues avec le soutien de la Fondation Martine Aublet, sous l'égide de la Fondation de France.*

## \* La fouille virtuelle : le scanner et l'imagerie 3D

Les connaissances sur la structure de la matière ont considérablement progressé grâce au développement récent des technologies d'imagerie. **Il est désormais possible de voir en transparence un objet** constitué de matériaux organiques ou inorganiques à l'aide de scanners à rayons X, d'IRM et d'échographes à ultrasons et de convertir les signaux (X, MR, US) en données numériques exploitables sur ordinateur.

Les données numériques issues de l'examen sont ensuite transférées sur un serveur localisé au musée du quai Branly. La visualisation en 3D des données est alors possible sur un simple ordinateur ou en réseau via un site Internet.

Ces images offrent alors la possibilité de mener **une analyse fine des densités de matériaux pour faire apparaître ou disparaître certains éléments pour donner accès à des parties normalement cachées**, ou à les associer à un dégradé de couleur et de transparence pour rendre l'image plus lisible. Cet outil permet également de pénétrer dans la matière pour l'analyser par couches, réaliser des coupes virtuelles ou même analyser les cernes d'un bois.

Le bouleversement le plus important vient de **la possibilité de manipuler l'objet à distance**, le démonter, l'examiner et l'analyser sans contact ni intrusion physique. **L'acte de fouille pensé à l'origine comme irréversible et non reproductible devient, comme l'analyse, non destructif et reproductible car virtuel.**



**Paquet funéraire *Fardo* et son image scannée**

Chancay, Intermédiaire récent, 1100 – 1450, Lima (Côte centrale) Pérou

Enveloppe de tissus enroulés sur plusieurs épaisseurs contenant les restes d'un personnage momifié naturellement et accompagné de ses attributs (bourses, instruments de musique, etc.).

## \* Nouvelles pratiques collaboratives et transformation du métier

Ce système apporte des perspectives d'étude des collections du musée du quai Branly jusqu'alors insoupçonnées dans le domaine de la **conservation** (l'archivage numérique avec possible visualisation et analyse des pièces à distance) et dans le domaine de la **muséographie et de la médiation** (la présentation des collections à l'aide de technologies d'imagerie 3D révolutionnaires).

Dans le domaine de la restauration, la connaissance précise du volume intérieur et extérieur d'une pièce numérisée permet de mieux appréhender et anticiper sa restauration. Le scanner permet de visualiser les zones de faiblesse et de fragilité de l'œuvre pour limiter les interventions trop intrusives sur l'œuvre. **Ainsi La précision de l'acte de restauration est comparable à celle d'un acte chirurgical.**



Masque Kanak scanné avant sa restauration

Les technologies mises en œuvre **permettent le décroisement entre les disciplines par le partage de l'information scientifique et la formation des jeunes chercheurs.** Des champs inédits sont ouverts pour la mise à disposition muséographique du patrimoine, la diffusion vers des publics élargis et pour l'enseignement.

**Le rapprochement des compétences devient la clef d'une nouvelle compréhension de l'œuvre. Conservateurs, restaurateurs, anthropologues mais aussi radiologues, anatomistes et médecins légistes peuvent travailler avec un outil commun sans avoir recours à la pièce originale.**

## \* Changement de statut d'un objet

**Le statut même de l'objet (ou de l'artefact) se modifie et sa compréhension matérielle s'élargit désormais bien au-delà des moyens d'observation traditionnels.**

Le scanner peut mettre en évidence la présence d'une pièce d'origine qui avait complètement disparu sous les couches de tissu, vannerie, ou encroutements divers. Un nouvel objet rentre dans le domaine de l'étude stylistique de la sculpture, jusqu'alors considéré seulement sous son aspect de paquet magique.



**Récipient magique *Nkisi*, "Fétiche de guerre" et son image scannée**  
Terre, kaolin, fibres végétales. Loango, Congo

## \* Perspectives : examen virtuel et/ou impression 3D

Les avancées dans le domaine de l'imagerie, ainsi que dans celui de l'impression 3D qui en découle, ouvrent des perspectives qui bousculent notre appréhension de l'œuvre d'art et la vénération muséale pour l'original. Cependant, concernant les objets magiques, si la reproduction imite les éléments matériels, il ne garde plus la trace des gestes et de la complexité aléatoire des patines, des croûtes ou des charges magiques formées aux hasards des rituels, et qui donnent toute sa magie et sa force à l'original. Ces copies ne sont plus porteuses d'une histoire, d'une mémoire propre à ces « objets-performance », et perdent ainsi leur sens.



## \* Secrets dévoilés

La numérisation d'œuvres aux vertus surnaturelles n'a pas pour objectif de révéler leur secret ou leur magie, qui est d'abord le fruit du pouvoir et de l'action de celui qui les utilise dans le cadre rituel, mais d'apporter une information supplémentaire sur son histoire en faisant parler la matière. Si cette technique dévoile leur structure invisible, le mystère de ces objets et de leur utilisation reste entier, de l'ordre du patrimoine immatériel lié au contexte rituel qui relève d'autres champs d'études.

Ces images apportent simplement une meilleure connaissance matérielle de l'objet, que nous n'avions auparavant qu'à travers des objets abimés et lacunaires. Le recours à ces nouvelles technologies ne dévoile pas des secrets, mais permet de s'approcher des gestes du ou des créateurs qui seuls connaissent la composition et l'ordre d'accumulation matérielle.

## \* ATELIER MARTINE AUBLET



### ***Un espace modulable sur le Plateau des collections***

« Nous souhaitons garder une place à des formes de présentation plus légères, plus souples, mais aussi plus libres, plus personnelles et à l'occasion plus iconoclastes. »

**Stéphane Martin, président du musée du quai Branly.**

Cet espace de 170 m<sup>2</sup> est conçu comme un **cabinet de curiosités contemporain** pouvant présenter une trentaine d'œuvres. L'Atelier Martine Aublet présente chaque année une moyenne de trois installations qui mettent en lumière les nouvelles acquisitions du musée, la photographie contemporaine non-occidentale, une collection extérieure invitée, les collections du musée du quai Branly ou encore une *carte blanche* à des artistes contemporains, des personnalités ou encore des institutions culturelles et scientifiques partenaires du musée.

Ces projets spécifiques offrent une liberté et une souplesse de mise en place dans des délais courts, en fonction de l'actualité du musée, et des grands événements nationaux et internationaux, permettant de créer des événements inattendus.

### **Depuis son ouverture en 2012, l'Atelier Martine Aublet a présenté 8 installations :**

*LA DAME DU FLEUVE* (5/6/12 – 7/10/12). Concepteur : Philippe Peltier

*PLATRE OU PAS ?* (13/11/12 – 27/01/13). Concepteur : Yves Le Fur

*LE RIRE, L'HORREUR ET LA MORT, Affiches peintes des vidéoclubs et images des morts au Ghana* (26/02/13 – 19/05/13). Concepteur : Germain Viatte

« J'arrive, j'aime, je m'en vais », *PIERRE LOTI, L'AMBIGU EXOTIQUE* (25/06/13 - 29/09/13).  
Concepteur : Claude Stéphani

*RESIDENCES DE PHOTOQUAI* (13/01/13 – 26/01/14). Concepteurs : Céline Martin-Raget ;  
Christine Barthe

« *MODESTES TROPICALES* » – Hervé di Rosa (04/03/14 - 18/05/14)

*PROPAGANDA, Les femmes dans la révolution, Vietnam 1954 - 1980. Affiches du Musée des femmes du Vietnam à Hanoï* (24/06/14 - 28/09/14) Concepteur : Christine Hemmet

*JOYCE MANSOUR, Poétesse et collectionneuse* (18/11/14 - 01/02/15) Concepteur : Philippe Dagen

***Cet espace porte le nom de Martine Aublet en hommage au directeur,  
conseiller du président pour le mécénat, disparue prématurément le 3 avril 2011.***



## \* LA FONDATION MARTINE AUBLET

---

Outre l'Atelier Martine Aublet, plusieurs axes, en lien avec les actions du musée, ont été choisis par la *Fondation Martine Aublet* pour orienter son engagement :

- **l'attribution de bourses destinées à aider de jeunes chercheurs** à se former sur le terrain et à mener à bien une recherche dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire des arts extra-européens et de l'histoire des arts.

Ces bourses, d'un montant de **15.000 euros** chacune, ont bénéficié à **38 jeunes chercheurs du monde entier** depuis leur création en 2012. Elles ont été remises suite à un appel d'offre international.

- **le prix Martine Aublet** est décerné par la Fondation Martine Aublet - en collaboration avec le musée du quai Branly - à **une personnalité scientifique reconnue**, soucieuse de transmettre son savoir à un large public, dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire extra-européenne et de l'histoire des arts, et dont l'œuvre est publiée en France.

Doté de 20.000 euros, le premier prix a été remis le 1<sup>er</sup> octobre 2012 à l'anthropologue **Francoise Héritier**, Professeur honoraire au Collège de France, saluant ainsi l'ensemble de son œuvre et de sa carrière ; le **deuxième prix a été attribué**, le 03 mars 2014, à **Maurice Godelier pour son ouvrage « Lévi-Strauss » (2013, Le Seuil)**.

Fondation Martine Aublet : [www.fondationmartineaublet.com](http://www.fondationmartineaublet.com) - [fondma@yahoo.com](mailto:fondma@yahoo.com)

## \*INFORMATIONS PRATIQUES : [WWW.QUAIBRANLY.FR](http://WWW.QUAIBRANLY.FR)

---

**Visuels disponibles pour la presse** <http://ymago.quaibranly.fr> - Accès fourni sur demande.

### Contact presse :

**Pierre LAPORTE Communication** - tél : 33 (0)1 45 23 14 14 - [info@pierre-laporte.com](mailto:info@pierre-laporte.com)

### Contacts musée du quai Branly : [presse@quaibranly.fr](mailto:presse@quaibranly.fr)

#### **Nathalie MERCIER**

Directrice de la communication

[nathalie.mercier@quaibranly.fr](mailto:nathalie.mercier@quaibranly.fr)

#### **Magalie VERNET**

Adjointe de la directrice de la communication  
Responsable des relations médias

[magalie.vernet@quaibranly.fr](mailto:magalie.vernet@quaibranly.fr)